

LE JOUR, 1943
22 SEPTEMBRE 1943

LE SENS D'UN VOTE

Le vote de la Chambre des députés qui, par 44 voix sur 47 votants, (et trois bulletins blancs), a porté au premier tour de scrutin M. Béchara el-Khoury à la présidence de la République, montre de façon décisive de quel côté bat le cœur de ce pays libanais.

Après d'incroyables péripéties, ce vote nous ramène à la réalité vivante et à la nature des choses. Il situe le Liban dans son vrai cadre et dans sa tradition. La montagne libanaise n'est plus étrangère au destin de ce Liban qui après tout lui doit la vie. Après des années de respiration artificielle, la tradition libanaise se retrouve à l'honneur avec ce goût profond, on pourrait dire cette passion, du plein air, de l'indépendance et des libertés élémentaires pour lesquelles les plus grandes puissances de la terre luttent aujourd'hui.

La Chambre a voté "libanais" sans plus.

Et cette Chambre elle-même eut montré un visage moins tourmenté si une stratégie singulière et mainte erreur n'avaient pesé sur son destin. En définitive, la Chambre a voté, on peut dire à l'unanimité, pour le bon sens et pour l'ordre, pour cet équilibre libanais indispensable à coup sûr et, à cause de cela dirait-on, systématiquement battu en brèche. Nous voilà donc au seuil d'une époque qui, malgré la guerre et les nécessités de la guerre, remettra le Liban dont la vérité historique. Ni coups de tête, ni coups d'Etat. L'obéissance aux lois substituée à l'illégalité et à la violence. Une ferme doctrine de gouvernement, une saine méthode d'administration pour remplacer la démagogie et les merveilles du bon plaisir. Une vision calme et prévoyante du devenir libanais.

Voilà ce qu'il nous faut.

Voilà ce que nous aurons, s'il plaît à Dieu, en tenant compte du temps nécessaire pour redresser une situation tant de fois ébranlée ou compromise.

Pour nous, si nous accueillons avec une légitime satisfaction l'accession du Libanais intégral qu'est M. Béchara el-Khoury à la première magistrature de l'Etat, si nous ferons tout ce qui dépendra de nous pour faciliter sa tâche et pour contribuer de notre mieux au redressement libanais, nous n'aliénerons pas pour cela quelque chose de notre indépendance.

Libres aujourd'hui autant qu'hier et que demain, nous critiquerons quand il le faudra et nous mettrons toujours le service du Liban et de ses intérêts primordiaux, qu'ils soient de caractère national ou international, au-dessus de tout.